

# **Consigne**

- <u>L'ensemble des réponses doivent être documentées et appuyées de captures d'écran.</u>
  Même si la réponse est correcte si elle n'est pas documentée votre note sera de **0 point.**
- Vous devez faire preuve d'analyse et de recherche dans les réponses que vous fournissez.
- Veuillez soumettre vos devoirs sous forme de fichiers PDF ou DOC et présenter vos réponses sous les questions ci-dessous en les copiant telles quelles avec leur numéro de question.

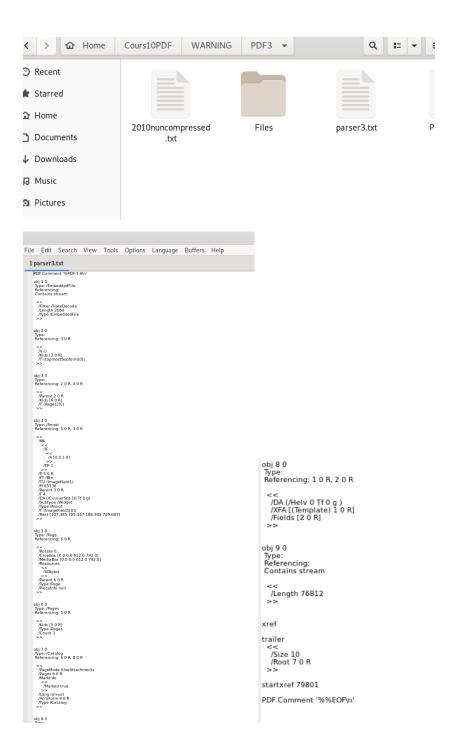
# Exercice No 1 (20p)

En utilisant les instructions du **laboratoire 1 - cours 10**, faites une analyse des PDF3 et PDF4, disponibles dans le laboratoire du cours 10

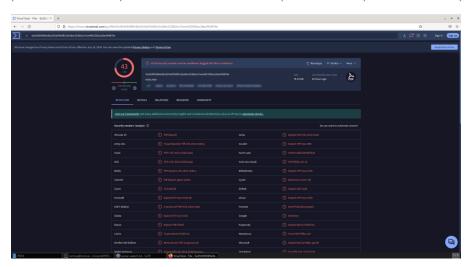
Commençons par le fichier PDF3 qui est *Research Paper on Nuclear Posture Review 2010.PDF* que j'ai renommé PDF3 pour que ce soit plus facile de le manier dans la ligne de commande. Même chose avec le pdf dans folder PDF4 je l'ai renommé PDF4

Nous commençons avec PDF3, et nous runnons la commande dans le lab pdf parser

remnux@remnux:~/Cours10PDF/WARNING/PDF3\$ pdf-parser.py PDF3.PDF > parser3.txt
remnux@remnux:~/Cours10PDF/WARNING/PDF3\$

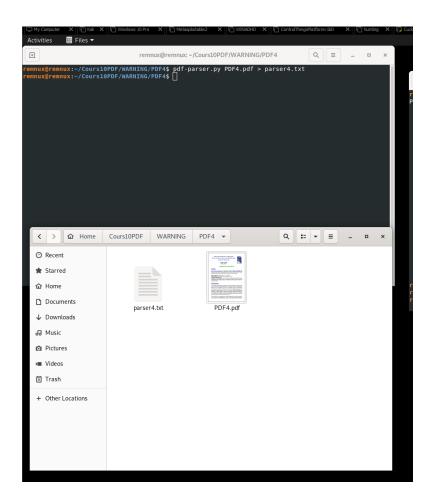


C'est ce qui complete l'analyse de base par rapport au lab puisqu'il n'y a pas de code javascript. Nous pouvons aussi simplement utiliser *VirusTotal* pour les PDF qui semblent suspicieux.

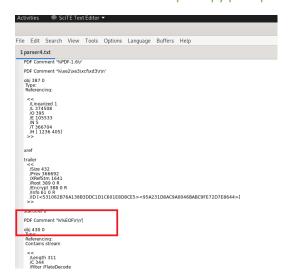


## Maintenant le PDF4.

Nous allons commencer par faire la même chose et parser le pdf à l'aide de la commande .py



En ouvrant le parser4.txt fichier, on peut constater que dans le trailer il y a déjà un comment %%EOF, qui est censé être plus bas dans le fichier, mais celui-ci en contient une couple, ce qui pourrait potentiellement être suspicieux selon la documentation dans le labo. Et il y a plusieurs hexa decimaux, beaucoup de caractère non lisible dans un mauvais format, possiblement du javascript, donc heureusement nous avons pdfid.py pour pouvoir voir s'il contient du javascript :





## Et effectivement, nous avons du javascript dans celui-ci :

```
remnux@remnux:~/Cours10PDF/WARNING/PDF4

remnux@remnux:~/Cours10PDF/WARNING/PDF45 pdf-parser.py PDF4.pdf > parser4.txt
PDFiD 0.2.8 PDF4.pdf
PDF Header: %PDF-1.6
obj 106
endobj 106
stream
endstream
                                                                                                                                                Q = _ =
  endstream
xref
trailer
   startxref
/Page
   /Encrypt
/ObjStm
/JS
   /JavaScript
/AA
/OpenAction
   /AcroForm
/JBIG2Decode
/RichMedia
   /Launch
/EmbeddedFile
  /XFA
/URI
/Colors > 2^24
      nnux@remnux:~/Cours10PDF/WARNING/PDF4$
```

Donc tout ce qu'il reste à faire c'est effectuer les commandes pour extraire le javascript. Voir images finales ci-dessous

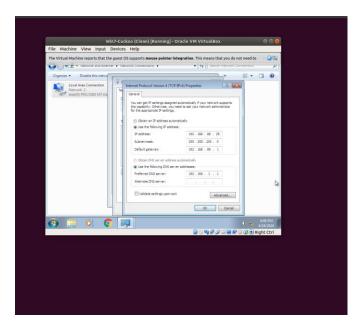
```
remediations. The content of the con
```

# Exercice No 2 (35p) (VM-Cuckoo + ADHD)

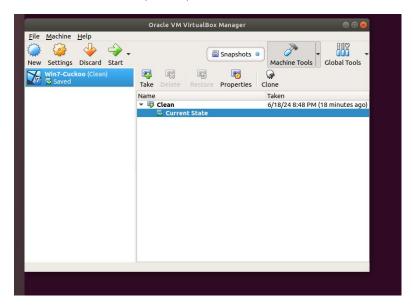
## En utilisant les laboratoire du cours 10 (Cuckoo lab) :

a) Créez un Sandbox Cuckoo (15p)

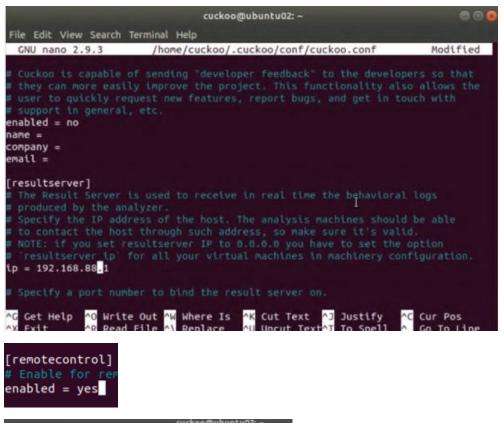
Nous commençons par changer les adresses IP de notre VM Win7-Cuckoo à ceux indiqués dans le lab.

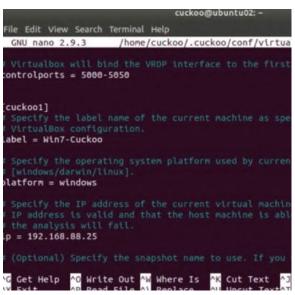


On fait ensuite un snapshot qu'on intitule Clean

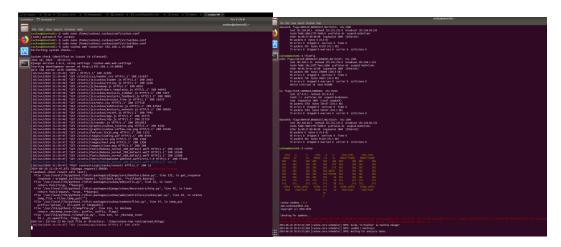


On modifie nos fichiers virtualbox.conf et cuckoo.conf

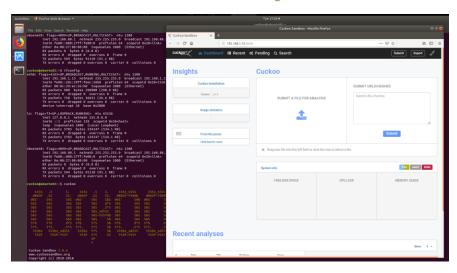




Après, on peut simplement entrer pour vérifier dans le browser si le sandbox a bel et bien fonctionné, même si nous sommes encore sous l'addresse statique 192.168.1.15

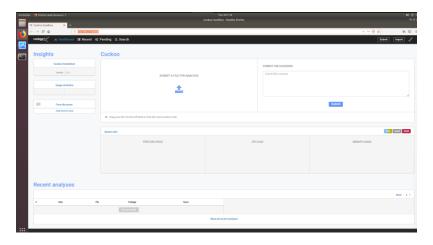


Maintenant, lorsqu'on va a 192.168.1.15:8000 dans notre browser, nous sommes prompted à l'interface web de cuckoo sandbox. *Voir image ci-dessous* 



Maintenant, on doit simplement faire sûr qu'on peut communiquer avec mes autres VM pour qu'elles puissent accéder ce même interface. Pour cela, on doit changer notre adresse static dans /etc/network/interfaces.

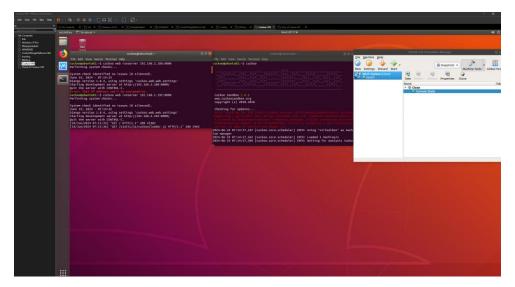
Voici le nouvel interface lorsque j'ai changé mon adresse IP a 192.168.2.15



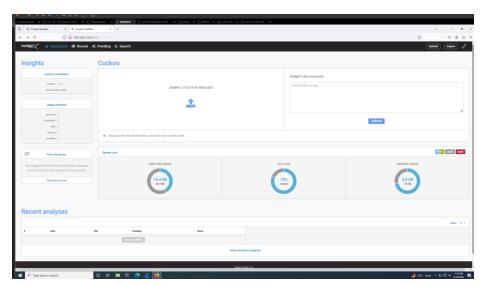
Maintenant, il suffit simplement d'aller dans la vm ADHD et accéder à l'interface web de cuckoo depuis notre serveur qu'on a créé dans la Cuckoo-VM.

\*\*J'ai eu quelques problemes et j'ai dû reprendre un snapshot de ma VM, j'ai nommé le nouvel IP address à 192.168.2.192 (suivant le 2.187 de mon home network)\*\*

Voici mon terminal cuckoo qui relance le sandbox avec la nouvelle adresse IP, ainsi qu'une autre photo de ma WINADHD dans ma sandbox à partir du internet browser :



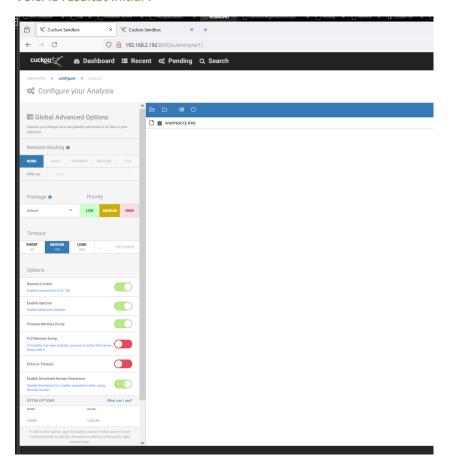
Et la WINADHD dans l'interface web:



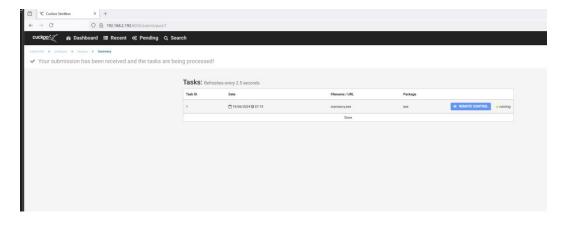
b) Similaire à l'exercice du laboratoire, analysez le malware wannacry.exe (5p)

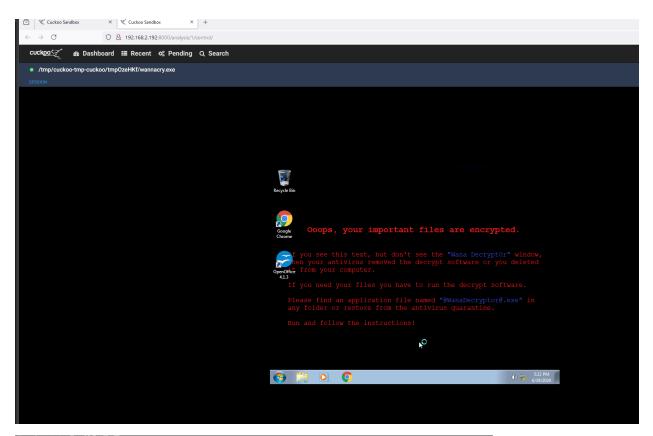
On load le fichier wannacry.exe dans la boite à sable. On coche le remote control.

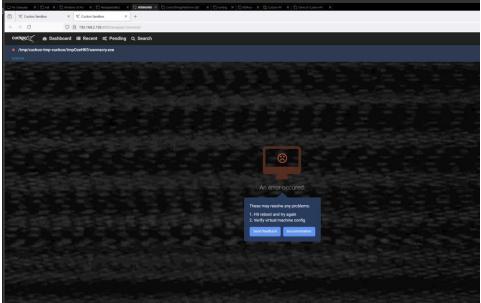
#### Voici le resultat initial :



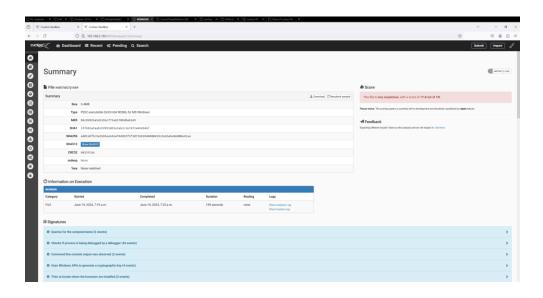
On clique sur remote control et on va etre prompt dans le simulateur avec le virus





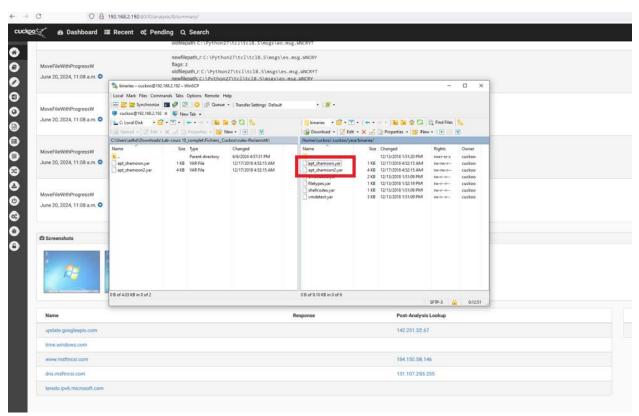


On fait "Show Report" et voici ce qu'on obtient :



c) Similaire à l'exercice du laboratoire, analysez le malware Shamoon, incluant la règle Yara (5p)

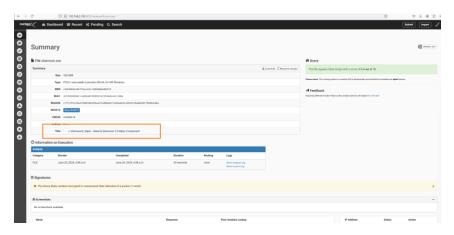
On commence par télécharger WinSCP, et on se connecte remotely a droite avec notre compte et IP de notre VM cuckoo. Par la suite, on transfère les fichiers dans notre répertoire de cuckoo comme indiqué dans le lab



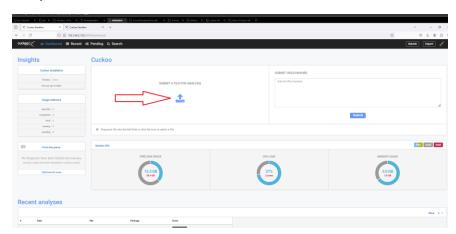
On redémarre par la suite notre serveur cuckoo qu'on a créé dans la VM-cuckoo.

Nous runnons à nouveau le malware, et nous pouvons voir que le score est relativement low comparé à avant.

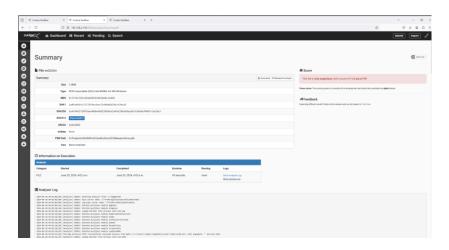
Pourquoi? Parce qu'avec cette règle, ce n'est pas suitable for proper sandbox operations. Mais, nous pouvons quand même voir dans le summary view que Yara a fait un hit. *Voir image cidessous*.



d) Analysez dans Cuckoo sandbox le fichier 2d.bin. Documentez vos trouvailles. (5p)

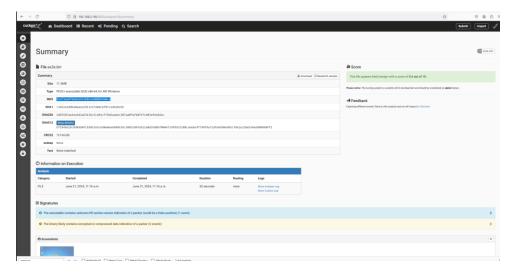


On upload le fichier ex2d.bin, on attend environ 1 minute et on a les résultats. Voici ce que nous avons.

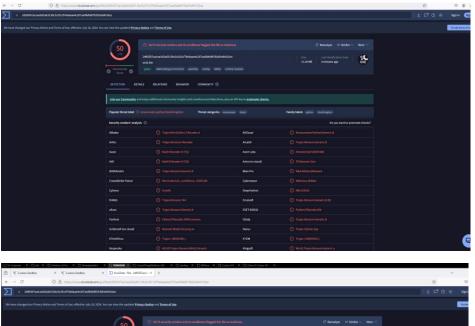


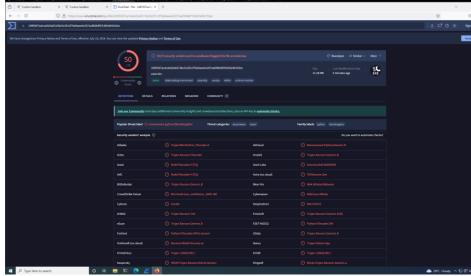
En cherchant les liens virustotal et github qui nous sont fournis, on peut dédier très rapidement que c'est un Trojan appelé LokiBot qui est un malware Trojan/ransomware.

e) Analysez dans Cuckoo sandbox le fichier 2e.bin. Documentez vos trouvailles. Quel est le message affiche dans Windows 7, vu via remote control, pendant que le virus est exécuté? (5p)



Avec les 2 règles ajoutées de Yara pour shamoon, et les defaults rules, nous n'avons pas vraiment rien capté dans le sommaire avec ex2e.bin, mais nous avons tous les hash, et nous pouvons analyser ceux-ci par exemple. *Voir image ci-dessous* 





Nous pouvons voir que c'est un ransomware trojan nommé BlackKingdom Et voici le message prompted par le virus ransomware Black Kingdom.

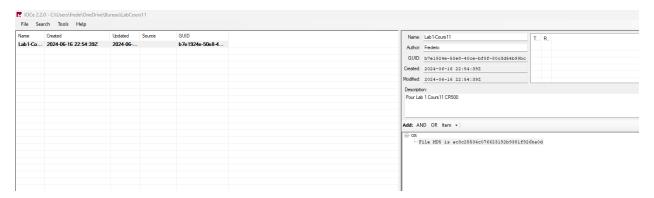
# Exercice No 3

## Effectuez et documentez les laboratoires du cours 11

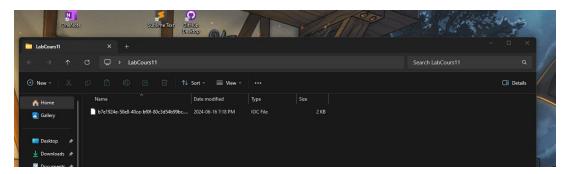
<u>Nous commençons avec le lab 1 (Les IOC en action)</u> et ensuite créer un fichier Cours11Lab sur notre Desktop



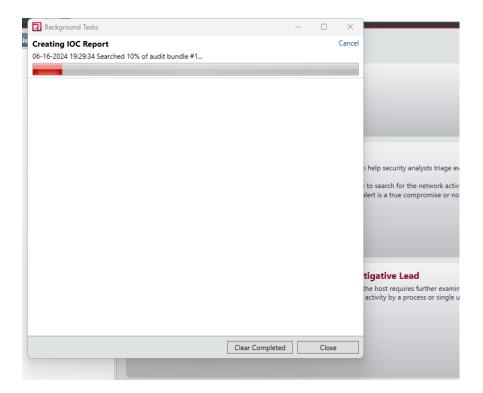
Nous faisons maintenant comme dans le lab 1 – cours 11 et nous ouvrons IOCe Mandiant, nous créons un nouvel indicateur et nous remplissons les métadonnées pour le IOC. Comme dans le lab.



Ensuite nous entrons les processes .exe et nous avons ensuite notre fichier dans le folder que nous avons créé LabCours11.



On commence après à faire "IOC Reports" et new. Et on choisit le fichier dans le desktop.



Après quelques temps, nous avons notre IOC report à gauche de prêt, que nous pouvons choisir et extend pour voir les *hits*.



À retenir pour ce laboratoire : Les IOC ne sont pas infaillibles et doivent toujours être ajustés par rapport aux systèmes de base pour éviter les faux positifs avant d'analyser tous les points finaux. Cependant, ils constituent une méthode très viable pour définir un compromis une fois que les informations sur ce compromis ont été découvertes.

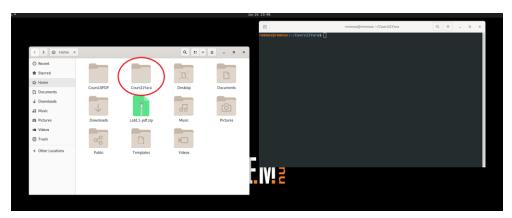
Si un IOC fonctionne bien dans un environnement ou pour vous, cela ne signifie pas nécessairement qu'il fonctionnera pour quelqu'un d'autre ou dans un autre environnement.

Les IOC sont un autre bon outil pour réduire le temps des analystes lors de scénarios de type réponse aux incidents. Les IOC, en particulier ceux réalisés par ceux qui ne sont pas experts en ICS, peuvent contenir de nombreux faux positifs. Assurez-vous toujours de tester et de comprendre pleinement les IOC, de préférence sur la base de données de base, avant de consacrer trop de temps à vous concentrer sur eux. Il est important non seulement de savoir si un IOC correspond, mais aussi pourquoi il correspond et si l'indicateur est une indication précise d'une activité malveillante pour cet environnement. Une fois qu'un IOC a été correctement testé et a prouvé son efficacité avec un minimum de faux positifs, il s'agit de l'un des moyens les plus rapides d'évaluer une organisation et de

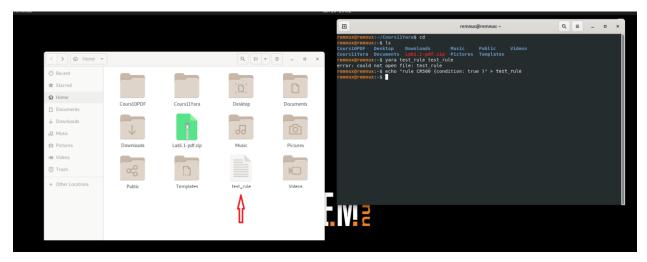
déterminer l'étendue de la menace. Il est également important de donner leur avis aux personnes impliquées dans le partage et la création du IOC. Les équipes ne parviennent souvent pas à communiquer efficacement leurs besoins et leurs défis, ce qui pourrait autrement réduire les problèmes. La transmission de ce type de retour d'informations au personnel chargé de la manipulation des menaces et de l'environnement ainsi qu'au personnel chargé de la consommation des renseignements sur les menaces pourrait générer de meilleurs IOC et leur permettre de comprendre ce qui fonctionne, ce qui est nécessaire et quelles informations d'accompagnement pourraient aider les intervenants en cas d'incident.

## Maintenant, Laboratoire 2 – Yara

On commence par unzip le fichier Cours11Yara. Pour que nous ayons un simple fichier Cours11Yara avec les 2 fichiers memdumps à l'intérieur.

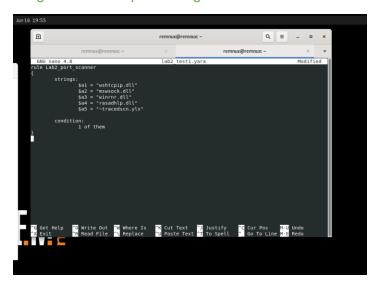


On exécute la commande **echo "rule CR500 {condition: true }" > test\_rule** et on teste la règle par rapport à elle-même avec **yara test\_rule test\_rule** 



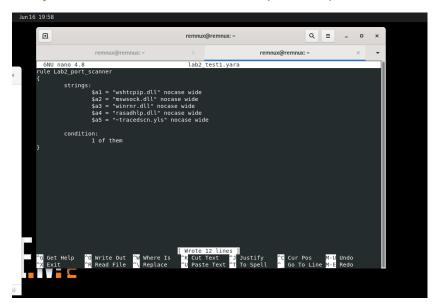


On insère maintenant les indicateurs dans la règle YARA comme indiqué dans le lab. *Voir image ci-dessous pour la règle dans le txt editor.* 



On exécute la règle sur une des images mémoire.

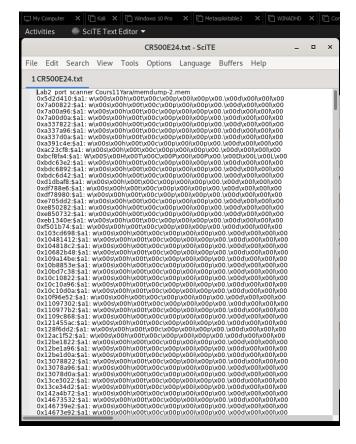
On ajoute ensuite "nocase" et "wide" après chaque chaîne comme ci-dessous :



On enregistre et on quitte l'éditeur avec CTRL+O et CTRL+X.

Cette fois, nous nous attendons à beaucoup plus de résultats, nous les afficherons donc dans un fichier texte pour une visualisation plus facile. Nous exécutons la commande suivante : yara -s lab2\_test1.yara Cours11Yara/memdump-2.mem > CR500E24.txt

Nous sommes ensuite présentés avec ces résultats dans le fichier texte :

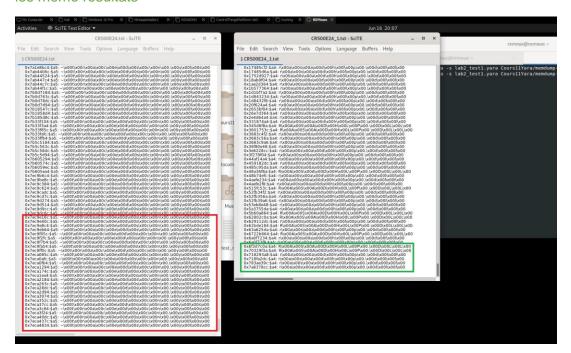


Nous avons désormais des hits sur chaque chaîne. Les résultats sont en HEX à cause de l'option "wide" puisqu'il ne s'agit plus de simples chaînes ASCII observables. Mais les deux options "wide" et "nocase" ont toutes deux permis de trouver des instances de chaînes que vous n'auriez pas vues autrement.

Il est important de valider la règle YARA par rapport à une bonne image connue pour supprimer toutes les chaînes fortement faussement positives dans le IOC.

On exécute la règle lab2\_test1.yara sur l'image mémoire de base avec la commande suivante : yara -s lab2\_test1.yara Cours11Yara/memdump-1.mem > CR500E24\_1.txt

Nous avons maintenant nos 2 fichiers que l'on peut comparer, comme dans le lab nous avons les même résultats



Si on souhaite plus d'informations pour rédiger des règles plus complexes, on peut consulter la documentation YARA à l'adresse :

https://yara.readthedocs.io/en/stable/writingrules.html

# Exercice No 4 (25p)

En utilisant la capture Redline suivante

https://drive.google.com/file/d/1HZRBXRIxqSUiVoJKeyhDir5C499NwPAF/view?usp=sharing (mot de passe infected) répondez aux question suivantes (similaire au lab cours 9)

a) Quel et le nom, système d'opération, logged on user et l'adresse IP du système victime (5p)

#### Nom: WIN7X64

Machine Name: WIN7X64
Host Name: Win7x64

System Date: 2023-06-17 16:54:24Z
Time Zone DST: Eastern Daylight Time
Time Zone Standard: Eastern Standard Time

Personal Identification | Interfer No. COLUMN COLUM

#### **OS: Windows 7 Professional 7600**



### logged on user: Win7x64\Lucian, WORKGROUP\WIN7X64\$



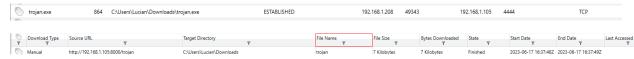
#### Adresse IP: 192.168.1.208



- b) Pendant le réponse aux incidents vous identifiez une machine avec l'adresse IP 192.168.1.105.
  - a. En regardant les services, ports ... ouverts, pourriez-vous identifier une connexion et, si le cas, si cela est suspicieuse? (5p)

Oui nous pouvons observer une connexion depuis un serveur http 8000 (basic http server).

Évidemment, un trojan.exe est extrêmement suspicieux et devrait être investigué/intervenir.



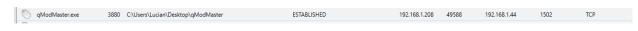
Pourriez-vous identifier la provenance du fichier qui communique avec cette machine?
 (5p)

C'est un exécutable dans le fichiers Downloads. Donc le fichier a été téléchargé et puis exécuté à distance. Depuis l'adresse et source URL **192.168.1.105:8000/trojan** 



- c) Il y a une connexion du qModMaster vers une autre machine. Pourriez-vous identifier :
  - a. Le nom et l'id du processus (2.5p)

qModMaster.exe / PID: 3880



b. La date du lancement (5p)

2023-06-17



c. L'ip et le port de destination (2.5p)

IP est 192.168.1.44 / Port de destination est 1502

